



Reproduction, même partielles interdites



© Danne Ulf

Eric Daniëls

## CARACTÉRISTIQUES

Date d'émission: 6 septembre 1993

N°s	10a, 10b, 10c, 10d
Valeur de chaque timbre	15 F
Sujets	chats européens
Prix unitaire	60 F
Présentation	cornet avec 4 timbres
Format (image)	47,5mm x 41mm
Procédé d'impression	héliogravure
Création	Eric Daniëls
Gravure (cylindres héli)	PRG-De Schutter
Tirage	1.500.000 exemplaires
Dentelure	type 11 1/2
Papier	polyvalent phosphorescent

## VENTE

A partir du 6 septembre 1993

## PREVENTE

4 et 5 septembre 1993 de 10 à 17 h à

- Hôtel de ville de St-Gilles  
Place Van Meenen  
1060 BRUXELLES
- St. Maartencollege  
Nieuwstraat  
9340 LEDE
- Hôtel de ville  
Avenue Eugène Mascaux 100  
6001 MARCINELLE



## OBLITERATION 1<sup>er</sup> JOUR D'ÉMISSION

Le 6 septembre 1993 de 9 à 17 h  
au bureau de poste de Bruxelles 1.



## COMMUNIQUE

Emission d'un timbre-poste ordinaire du type "Oiseaux"



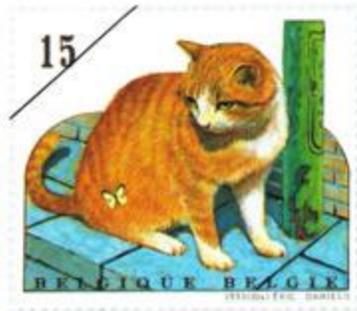
## CARACTÉRISTIQUES

Dessin	André Buzin
Valeur	5,50 F
Sujet	Geai des chênes
Format (timbre)	24 mm x 27,66 mm
Couleurs	polychromie
Procédé d'impression	héliogravure
Tirage	illimité
Nombre de planches	deux
Composition des feuilles	50 unités (10 x 5)
Dentelure	type 11 1/2
Papier	polyvalent non-phosphorescent

Ce timbre-poste sera également préoblitéré.

## VENTE

A partir du 27 septembre 1993 dans tous les bureaux de poste.



## LE CHAT EUROPEEN

Il est indubitable que le chat domestique européen dérive du chat sylvestre ou chat sauvage (*Felis silvestris*), espèce assez largement répandue en Europe, au Proche et au Moyen-Orient ainsi qu'en Afrique, à l'exception des zones désertiques et de la forêt équatoriale. C'est la variété africaine, *Felis silvestris libyca*, et non celle que nous connaissons en Europe, *F. s. Silvestris*, qui a donné naissance à nos minous.

Les origines de la domestication de cet animal sont très lointaines: deux à trois mille ans avant notre ère, selon certaines sources. Elles pourraient être plus anciennes encore car des restes de chats ont été trouvés en association avec des traces d'activités humaines, notamment à Minorque et à Chypre (6000 ans avant notre ère!), îles ne faisant pas partie de l'aire de répartition du chat sauvage. Toutefois l'identification de ces restes comme appartenant à une forme domestique du chat pose problème, étant donné la très grande ressemblance avec le chat sauvage. Il est possible que ces ossements soient ceux d'animaux simplement apprivoisés.

La région où cette domestication eut lieu pour la première fois fait l'objet de controverses. Il est assez clair que le centre principal fut l'ancienne Egypte mais on trouve aussi des représentations très anciennes de chats en Jordanie et en Anatolie. Par ailleurs, des arguments à caractère philologique pourraient faire penser que la domestication fut également réalisée au Moyen-Orient (Iran). Quoiqu'il en soit, c'est dans l'Egypte ancienne que le chat domestique connut une place parmi les meilleures: il y était sacré. Son exportation et, a fortiori sa mise à mort étaient prohibées. Chasseur de souris, animal de compagnie, étroitement associé aux mythes religieux, le chat y fit l'objet d'un culte extrêmement populaire au travers de la déesse-mère Bastet. Ses momies sont innombrables à tel point que, sacrilège gâchis, on s'en servit même comme engrais au siècle dernier...

La question de savoir pourquoi un animal comme le chat a été domestiqué se pose aussi. Contrairement aux autres animaux domestiques, le chat est en effet solitaire, principalement nocturne et il est très territorial. A priori, ces caractéristiques n'en faisant pas un



bon candidat à la domestication. Il est peu probable qu'il fût domestiqué pour la viande. Très tôt, ses mérites comme chasseur de rongeurs destructeurs de récoltes ont sans doute été reconnus et appréciés. En Europe toutefois, ce rôle était confié aux couleuvres et aux mustélidés, de sorte que les premiers chats domestiques qui y apparurent (Grèce antique, vers 550 avant J.C.) furent sans doute des animaux de compagnie. Sa dispersion et sa popularisation dans le monde occidental fut principalement le fait des Grecs d'abord, des Romains ensuite. En Gaule Belgique, il était cependant connu avant l'invasion romaine (restes à Eprave).

Le chat domestique se trouve maintenant partout dans le monde, y compris dans les îles les plus éloignées où il vit parfois à l'état ensauvagé (Îles Kerguelen, p. ex.). Les races actuelles sont le fruit de sélections récentes, remontant au plus à la fin du siècle dernier mais certaines populations, fondées sur un nombre restreint d'individus, ont néanmoins développé des caractères génétiques particuliers: les chats anglais ne sont ainsi pas tout à fait les mêmes que les chats hollandais ou portugais...

En Europe, seulement trois espèces sauvages de "chats" se rencontrent: le lynx boréal, le lynx pardelle et le chat sylvestre. En Belgique, nous ne connaissons plus que le chat sylvestre qui côtoie le domestique, du moins dans son aire de répartition, à savoir, la Lorraine belge, l'Ardenne et la Fagne-Famenne. L'hybridation entre eux est une des menaces principales qui pèsent sur le maintien d'une souche sauvage typique.

Le chat sylvestre est un habitant timide et discret des grands massifs forestiers. Il se nourrit principalement de petits rongeurs (campagnols, mulots), très occasionnellement d'oiseaux, d'insectes ou de grenouilles. Son domaine vital est de grande taille, variant entre 200 et 1300 hectares et les mâles sont très intolérants vis à vis de leurs voisins, ce qui explique que les effectifs de l'espèce ne puissent être très abondants.

Depuis août 1992, il fait partie des espèces intégralement protégées en Région wallonne.

Texte aimablement fourni par Monsieur Roland LIBOIS (Laboratoire d'éthologie et Institut de Zoologie de l'Université de Liège)